

font , dit-on , des dépenses inouïes pour paroître avec éclat. Le 28. Decembre on commença à faire partir les gros bagages, & les trois Escadrons des Gardes du Corps qui sont commandés, à la tête desquels se mit le Duc de Bournonville, prirent les devans. Les Ambassadeurs du Roi de *Sardaigne* & de *L. H. P.* les Etats Généraux des *Provinces Unies*, sont aussi partis, de même qu'une partie des Dames de la Reine, & les autres Ministres étrangers suivent journellement avec leurs trains, pour éviter la confusion & l'embaras sur la route. Le Roi & la Reine font état d'arriver le 18. ou le 20. à *Badajoz*, & employeront, dit-on, près de trois mois à ce voyage ; L. Maj. ayant résolu à leur retour, & avant de revenir à *Madrid*, de faire la visite des principales Villes du Royaume, telles que sont *Cadix*, *Seville*, *Grenade*, *Cordoue*, & autres. Sur le rapport qu'a fait Mr. Patinho à son retour de *Guadalaxara*, le Roi y a encore envoyé un de ses Ministres, avec ordre de prendre de plus exactes informations de l'état de la Fabrique des Draps, dont l'établissement a déjà coûté à S. M. de grosses sommes, & dont elle n'a retiré jusqu'ici que très-peu de profit, par la négligence de ceux à qui la conduite de cette Manufacture a été confiée.

II. Il y a apparence que les négociations de Paix languiront pendant le tumulte & le dérangement que le voyage de L. M. va occasionner ; c'est un tems peu propre à des affaires aussi sérieuses & aussi importantes, & pour lesquelles la Cour ne marque pas d'ailleurs beaucoup d'empressement. Cependant on debite qu'avant son départ pour *Badajoz*, elle dépêchera un Exprés à celle de *France* pour l'informer de sa dernière résolution : on assure même que le Roi se dispose de jour en jour à consentir au rétablissement de la tranquillité générale, & que le Duc  
de